

NOTES CARCINOLOGIQUES DE L'ARCHIPEL INDO-AUSTRALIEN

par

JEAN ROUX

(Musée d'Histoire Naturelle de Bâle, Suisse).

I. DÉCAPODES MACROURES D'EAU DOUCE DE L'ARCHIPEL INDO-AUSTRALIEN.

Dans un premier travail ¹⁾, paru en 1923, nous avons étudié une partie des matériaux carcinologiques réunis par M. le Dr. L. F. DE BEAUFORT en 1909 - '10, au cours de son voyage scientifique dans l'Archipel indo-australien.

Les pages qui suivent contiennent le résultat de nos investigations sur le reste de ces matériaux (Crustacés macroures); nous y avons joint les espèces provenant du voyage du M. TOXOPEUS à Boeroe.

Parmi les matériaux rapportés par M. DE BEAUFORT, nous avons eu le plaisir de découvrir 2 spécimens d'une espèce très rare, *Caridina atyoides* NOBILI qui n'était connue jusqu'ici que par l'unique exemplaire type provenant de Mentawai et un petit Atyidé fort intéressant qui nous semble représenter un nouveau genre. Ces collections viennent compléter de façon heureuse nos connaissances relatives à la faune carcinologique d'eau douce de quelques îles de l'Archipel, en ce qui concerne plus spécialement les familles des *Atyidae* et des *Palaemonidae*.

Voici la liste des espèces mentionnées dans ce travail:

Fam. *Atyidae*

<i>Caridina nilotica gracilipes</i> DE MAN	Boeroe
<i>Caridina nilotica brevidactyla</i> J. ROUX	Waigeoe, Céram
<i>Caridina brevicarpalis</i> DE MAN	Waigeoe
<i>Caridina multidentata</i> STIMPSON	Batjan
<i>Caridina gracilirostris</i> DE MAN	Waigeoe
<i>Caridina mertoni</i> J. ROUX	Waigeoe
<i>Caridina weberi typica</i> DE MAN	Céram
<i>Caridina weberi papuana</i> NOBILI	Céram
<i>Caridina tya</i> H. M.- EDW.	Waigeoe
<i>Caridina atyoides</i> NOBILI	Céram
<i>Atya spinipes</i> NEWPORT	Céram, Amboine, Waigeoe
<i>Atya pilipes</i> NEWPORT	Céram, Waigeoe
<i>Pseudatya beauforti</i> n. g. n. sp.	Batjan

¹⁾ ROUX JEAN. Crustacés d'eau douce de l'Archipel indo-australien, in: *Capita Zoologica*, Deel II, afl. 2. 's Gravenhagen 1923, p. 1-22.

Fam. *Palaemonidae*

<i>Palaemon (Eupal.) lar</i> (FABR.)	Céram, Amboine, Boeroe
<i>Palaemon (Macrobr.) latimanus</i> V. MART.	Boeroe
<i>Leander lepidus</i> DE MAN	Boeroe
<i>Leander beauforti</i> J. ROUX	Amboine

Fam. **ATYIDAE.**Genre **Caridina** H. M.-EDW.1. **Caridina nilotica gracilipes** DE MAN 1892.

Boeroe: Kajeli, 9 Déc. 1909 (coll. L. F. DE BEAUFORT), 3, ♀ sans oeufs.

Je rapporte ces 3 jeunes spécimens ♀ à la variété *gracilipes* DE MAN, bien qu'ils présentent dans les proportions des articles de la patte V quelques différences avec les chiffres indiqués par DE MAN ¹⁾ et avec ceux que j'ai moi-même donnés ²⁾. Pour tous les autres caractères, ils se rapportent bien à la var. *gracilipes*.

Ces individus ont environ 20 mm de longueur totale (rostre-telson), les formules rostrales sont $\frac{(2) 16+1}{14}$, $\frac{(2) 15+1}{11}$ et $\frac{(2) 18+1}{11}$ et le rostre est plus long que le scaphocérîte.

Au chélipède I, le carpe est 2,2 fois plus long que large; il est plus court que la pince. Celle-ci est 2,1 fois plus longue que large et le doigt 1,3 fois plus long que la palma.

Au chélipède II le carpe est 5,1 fois plus long que large; il est plus long que la pince. Celle-ci est 2,5 fois plus longue que large et le rapport doigt-palma est 1,3.

A la patte III le propodite est environ 15 fois plus long que large. La longueur du dactylus est contenue 4,3 fois dans celle du propodite. Le dactylus lui-même est 4,4 fois plus long que large et pourvu de 8 épines, la dernière non comprise.

A la patte V le propodite est environ 16 fois plus long que large. La longueur du dactylus est contenue 4 fois dans celle du propodite (au lieu de 5—6 fois comme il est normal). Le dactylus lui-même est 4,8 fois plus long que large (au lieu de 3,7—3,8) et porte 49 épines latérales.

Il est regrettable que ces spécimens ne portent pas d'oeufs.

Malgré tout, c'est bien de la var. *gracilipes* qu'ils se rapprochent le plus. Cette variété était déjà connue de Célèbes et de Saleyer.

1a. **Caridina nilotica brevidactyla** J. ROUX 1919.

Waigeo: Riv. Waiho, 20 Déc. 1909, eau douce, au-dessus des rapides (coll. L. F. DE BEAUFORT), 9 ex. trouvés avec *C. gracilirostris* DE MAN et *C. brevicarpalis* DE MAN; petite rivière près de Moemes, 29 Déc.

¹⁾ DE MAN J. G. in: Records Indian Museum II. 1908, p. 280.

²⁾ ROUX JEAN in: Abh. Senckenb. Gesells. Bd. 35, 1919, p. 324.

1909, (coll. L.F.d.B.), 1 ♀, 2 juv.; Riv. Rabiai, 30 Déc. 1909, (coll. L.F.d.B.), 2 ♀ ovigères.

Céram, Riv. Emme, Févr. 1910 (coll. L. F. d. B.)? exemplaires mal conservés.

J'ai étudié spécialement les exemplaires de la Riv. Waiho, Waigeo. Ces spécimens présentent les caractères que j'ai indiqués pour cette variété, décrite d'abord des îles Aroe ¹⁾.

Le rostre est toujours beaucoup plus long que le scaphocérite. D'abord dirigé obliquement vers le bas, il se relève vers la pointe. Les formules rostrales notées sont: $\frac{(3) 19+1}{14}$, $\frac{(3) 19+1}{17}$, $\frac{(3) 19+1+1}{18}$, $\frac{(3) 21+1}{17}$, $\frac{(3) 24+?}{9+?}$, $\frac{(3) 18+?}{10+?}$ (rostres endommagés chez les 2 derniers spécimens). Les dents du bord supérieur sont disposées en une série continue; les 3 premières se trouvent sur le céphalothorax et les distales sont parfois un peu plus distantes que les précédentes. Un long espace proximal inerme, portant cependant parfois une dent en son milieu. Le plus souvent une seule dent apicale, parfois 2. Bord inférieur avec de nombreuses dents, le plus souvent 17—18.

Les plus grandes ♀ avec oeufs ont 25 mm de longueur.

Voici les rapports obtenus par les mensurations d'une ♀ ovigère.

Chélipède I. Carpe,	rapport longueur-largeur	2,25
Pince	" " "	2
" "	doigt-palma	1,8
Chélipède II. Carpe,	longueur-largeur	5,3
Pince	" " "	2,4
" "	doigt-palma	1,7
Patte III. Propodite	longueur-largeur	19
Dactylus	" " "	3,6
Rapport propodite-dactylus		6,5
Epines	5 + 1	
Patte V. Propodite	rapport longueur-largeur	25
Dactylus	" " "	4
Rapport propodite-dactylus		5,8
Epines	38 + 1	

Notons qu'au dactylus de la patte III, la dernière épine latérale est notablement plus forte que les précédentes.

Les oeufs sont petits et nombreux, ils ont 0,39 — 0,4 mm de longueur sur 0,20 de largeur.

Les individus provenant de la rivière Emme (Céram occidental) sont malheureusement mal conservés et la plupart ont perdu leurs chélipèdes, de sorte que les mensurations des pattes I et II n'ont pu être faites. Cependant, sur une pince détachée, appartenant probablement à un chélipède I, j'ai constaté que le doigt avait moins de 2 fois la longueur de la palma.

¹⁾ ROUX JEAN, loc. cit. p. 320.

Ces individus sont très grands, leur longueur est d'environ 35 mm. Le rostre est plus long que le scaphocécrite; les formules rostrales suivantes ont été notées: $\frac{(3) 20+1}{13}$, $\frac{(3) 21+1}{15}$, $\frac{(3) 21+1+1}{15}$. Chez un spécimen qui possédait encore les pattes III et V, nous avons obtenu les rapports suivants:

	Patte III	Patte V
Propodite, rapport longueur-largeur	16,5	23
Dactylus " " "	3,7	4,1
Rapport propodite-dactylus	5,3	5,7
Épines	5 + 1	45 + 1

J'ai compté chez cet exemplaire 12 épines uropodiales.

Caridina brevicarpalis DE MAN 1892.

Waigeo: Riv. Waiho, 20 Déc. 1909, eau douce, au-dessus des rapides, (coll. L. F. DE BEAUFORT), 10 ex. trouvés avec *C. gracilirostris* DE MAN et *C. nilotica brevidactyla* J. ROUX.

Ces exemplaires se distinguent quelque peu de ceux de Célebes par la forme de leur rostre qui, au lieu d'être dirigé vers le bas dans sa partie distale, se relève nettement après l'inflexion de sa partie médiane. Il est d'égale longueur au scaphocécrite ou même plus long que lui. Les armatures rostrales notées coïncident avec celles indiquées par DE MAN ¹⁾. Chez ces exemplaires, le nombre des dents supérieures peut varier de 12 à 17, mais les nombres les plus fréquents sont 12 à 14. Dans tous les cas, sauf 1, toutes les dents sont situées sur le rostre même. Les dents proximales sont placées près les unes des autres, les distales sont plus espacées, mais il y a toujours une partie terminale du rostre qui est inerme. Pas de dent apicale. Les dents du bord inférieur varient de 5 à 8 chez nos spécimens; ces dents ont une base plus large et sont beaucoup plus inclinées que les supérieures et sont distribuées presque jusqu' à la pointe du rostre.

Les chélipèdes et les pattes sont courts et trapus. Le carpe I a la forme d'un demi-croissant, étant très profondément excavé. Il est aussi long que large en avant. A la pince, les doigts sont plus courts que la paume et la pince est presque 2 fois plus longue que large.

Le carpe II n'est que 3 fois plus long que large, il présente une excavation assez bien marquée à sa partie antérieure. Il est un peu plus court que la pince. Celle-ci, 2 fois plus longue que large a des doigts qui sont très légèrement plus longs que la palma (rapport 1,1).

A la patte III, le dactylus est contenu 4,75 fois dans le propodite. Ce dernier est seulement 9,5 fois plus long que large. Le dactylus 2,6 fois plus long que large est muni de 4 épines latérales (la terminale non comprise).

A la patte V, le dactylopodite est contenu 5,5 fois dans le propodite; ce dernier est 10 fois plus long que large. La largeur du dactylus est contenue 2,3 fois dans la longueur. On compte 18 à 20 épines latérales.

¹⁾ DE MAN J. G. in WEBER's Zool. Ergebn. II, 1892, p. 393, Pl. 24, fig 30.

Les épines uropodiales sont au nombre de 10.

Les oeufs sont petits et nombreux. Chez des femelles d'environ 25 mm de long, ils ont une longueur de 0,38 mm et une largeur de 0,21 mm.

Cette espèce est facilement reconnaissable à cause de ses pattes courtes et trapues. Elle n'avait pas encore été signalée pour l'île de Waigeo.

***Caridina multidentata* STIMPSON 1860.**

Batjan, 11 Déc. 1909, (coll. L. F. DE BEAUFORT), 1 ♂.

Il est regrettable qu'un seul exemplaire de cette intéressante espèce ait été récolté. Par la forme et l'armature de son rostre, de même que par les proportions des membres, cet exemplaire se rapporte assez bien à l'espèce de STIMPSON, ou du moins à la description qu'en a donnée DE MAN ¹⁾. Notre spécimen a une longueur totale de 16 mm. L'arceau antennulaire n'a pas de carène, le rapport des pédoncules antennulaires à la longueur postorbitaire de la carapace est 0,81.

Le rostre atteint le $\frac{1}{3}$ basal du 3e article des pédoncules antennulaires; il est dirigé d'abord horizontalement en avant, puis légèrement incliné vers le bas. Sa largeur est contenue 8 fois dans sa longueur. Il porte sur son bord supérieur 23 dents dont les 2 proximales sont situées sur le céphalothorax et dont les distales sont un peu plus petites que les précédentes et laissent libre le bout du rostre. Au bord inférieur on compte 9 dents dont les proximales sont les mieux développées, les suivantes étant plus ou moins indistinctes et formant de simples incisions dans le rostre.

L'acicule antennulaire mesure environ les $\frac{3}{4}$ de l'article basal du pédoncule et l'épine à la base du 2e article est plus courte que la moitié de cet article.

Le pédoncule antennaire s'étend en avant un peu au delà du $\frac{1}{3}$ basal du 2e article du pédoncule antennulaire.

Les épipodites sont bien développés à la base des 4 premières paires de pattes.

A la patte I, le carpe est 2,3 fois plus long que large. L'excavation antérieure est relativement faible. La pince, plus longue que le carpe, est 2,2 fois plus longue que large et le rapport entre le doigt et la palma est 1,6.

A la patte II, le carpe est 5,4 fois plus long que large. La pince est moins longue que le carpe et 2,7 fois plus longue que large. Comme à la patte I, le doigt est plus long que la portion palmaire (rapport 1,7).

A la patte III le propodite est environ 12 fois plus long que large. Le dactylopodite est 3 fois plus long que large, muni de 4 épines latérales (terminale non comprise). La plus distale des épines latérales est beaucoup plus forte et épaisse que les précédentes. La longueur du dactylus est contenue 5 fois dans celle du propodite.

¹⁾ DE MAN J. G. in WEBER's Zool. Ergebn. II, 1892, p. 380, Pl. 22, fig. 26.

A la patte V le propodite est 15 fois plus long que large. Le dactylopodite est 3,3 fois plus long que large. Sa longueur est contenue 5 fois dans celle du propodite. Les épines latérales sont au nombre de 21. L'épine terminale est mince et allongée. L'endopodite de la 1e paire de pattes abdominales du ♂ est en forme de feuille dont la largeur basale est environ les $\frac{2}{3}$ de la longueur. Les extrémités des épimères abdominaux IV et V sont aigus, comme l'indique BOUVIER ¹⁾. Le telson est plutôt court, il mesure environ les $\frac{3}{4}$ du segment précédent. Ses épines dorsales sont peu apparentes, chez cet exemplaire il n'y en a que 3 paires. Les soies terminales manquent malheureusement. Les rames latérales sont beaucoup plus longues que le telson (presque le double). On compte 11 épines uropodiales qui sont remarquablement allongées.

Cette espèce, décrite primitivement de l'île Bonin par STIMPSON ²⁾ a été ensuite signalée par DE MAN ³⁾ à Célebes, LANCHESTER ⁴⁾ la mentionne sans localité précise parmi les Crustacés de l'expédition du Skeat (♀ 16 mm long; oeufs environ 1 mm long).

Caridina gracilirostris DE MAN 1892.

Waigeoe: Riv. Waiho, eau douce, au-dessus des rapides, 20 Déc. 1909 (coll. L. F. DE BEAUFORT), 5 ex. trouvés avec *C. brevicarpalis* DE MAN et *C. nilotica brevidactyla* J. ROUX.

Ces exemplaires sont typiques; le plus grand est un ♂ de 32 mm de longueur totale (rostre-telson). Le rostre, très allongé, et recourbé vers le haut et dépasse l'extrémité du scaphocérite de la moitié environ de sa longueur.

Formule rostrale notée: $\frac{7+1}{25}$.

Cet espèce n'avait pas encore été signalée dans l'île de Waigeoe.

Caridina mertoni J. ROUX 1911.

Waigeoe: Riv. Ga, 4 Janv. 1910 (coll. L. F. DE BEAUFORT), 4 ex. trouvés avec *C. typa* M.-EDW.; Kaiavat, 6 Janv. 1910 (coll. L. F. d. B.) 1 ♀ sans oeufs.

Par les caractères du rostre, comme aussi par les proportions des pattes, ces exemplaires correspondent bien à la description que j'ai donnée de cette espèce ⁵⁾.

Parmi les spécimens de Ga se trouve une ♀ ovigère de 17 mm de longueur.

Le rostre, horizontal ou dirigé vers le bas, atteint, chez ces exemplaires, l'extrémité du 2e article des pédoncules antennulaires.

Nous avons noté les formules rostrales suivantes: $\frac{(4) 17}{5}$ et $\frac{(5) 27}{9}$. Ce

¹⁾ BOUVIER E. L. Monographie des Atyidés, Paris, Lechevalier, 1925, p. 221-222, fig. 492.

²⁾ STIMPSON, Proc. Acad. Nat. Sc., Philadelphia 1860, p. 29.

³⁾ DE MAN J. G. in WEBER's Zool. Ergebn. II, 1892, p. 380. Pl. 22, fig. 26.

⁴⁾ LANCHESTER W. F., Proc. Zool. Soc. London 1901, p. 559.

⁵⁾ ROUX JEAN in Notes Leiden Museum, Vol. 33, 1911, p. 84 et Abhandl. Senckenb. Gesell. Frankfurt a/M, Vol. 35, 1919, p. 328.

dernier chiffre représente pour l'armature, du bord supérieur, le maximum qui ait été constaté jusqu'ici pour l'espèce. Dans les deux formules ci-dessus mentionnées, l'extrémité distale du rostre est inerme sur une courte distance.

A la patte I, le carpe est 2 fois plus long que large; il est plus court que la pince. Cette dernière est 2 fois plus longue que large et le rapport entre les doigts et la partie palmaire est 1,6.

A la patte II, le carpe est 4,7 fois plus long que large; il est plus long que la pince. Celle-ci est 2,3 fois plus longue que large et le rapport doigt-palma est 1,9.

Le propodite III est 15 fois plus long que large. Le dactylus, qui est 4,2 fois plus long que large est contenu 5 fois dans la longueur du propodite et porte 5 épines latérales, la distale plus forte que les précédentes.

A la patte V, le propodite est 16 fois plus long que large. Le dactylus, 4 fois aussi long que large, est contenu 4,7 fois dans la longueur du propodite et est pourvu sur le côté de 43 épines.

Les épines uropodiales sont au nombre de 12.

Le telson porte 4 paires d'épines dorsales.

Les oeufs de la femelle de 17 mm ont une longueur de 0,33 mm sur une largeur de 0,18 mm; ils sont petits et nombreux.

L'unique exemplaire de Kaiavat est une ♀ sans oeufs de 21 mm de longueur. Le rostre atteint aux $\frac{2}{3}$ du dernier article du pédoncule antennulaire; il est donc un peu plus long que chez les spécimens de Ga. Sa formule est $\frac{(4) 24}{10}$. Le chiffre 10 est le plus haut qui ait été constaté jusqu'ici pour le bord inférieur. La dernière dent du bord supérieur s'avance chez cet exemplaire sur l'espace distal libre.

J'ai compté chez cet individu 15 épines uropodiales.

Jusqu'ici cette espèce n'était connue que des îles Kei.

Caridina weberi DE MAN 1892.

Céram: Riv. Emme et affluent à Honiteloe, Riv. Rioeapa, Riv. Toebah, Février 1910 (coll. L. F. DE BEAUFORT) avec *Atya moluccensis* (DE HAAN).

Dans les récoltes faites dans ces rivières, nous avons trouvé, ensemble la variété *typica* et la variété *papuana* NOBILI, cette dernière se distinguant de suite par la brièveté de son carpe I.

a) var. *typica* DE MAN.

Les femelles portant des oeufs ont en général 25 à 26 mm de longueur (rostre-telson). Le rostre est, dans la forme typique de l'espèce, horizontal ou légèrement incliné vers le bas. Il atteint en avant, au moins le sommet de l'article basal du pédoncule antennulaire; dans la plupart des cas il dépasse cette limite et atteint le $\frac{1}{3}$, la $\frac{1}{2}$ ou les $\frac{3}{4}$ du 2e article du pédoncule. Toutes les dents sont, en général, situées sur le rostre même, mais dans plusieurs cas, la 1e dent se trouve placée sur le céphalothorax (dans un cas les 2 premières). La série supérieure compte chez ces spéci-

mens 12 à 19 dents et s'étend sur la presque totalité du bord, ne laissant libre qu'un minime espace distal; les dents supérieures sont très rapprochées les unes des autres. La série inférieure varie entre 2 et 6 dents; les nombres les plus fréquents sont 3 et 4.

Comme il ressort du tableau de mensurations des articles des pattes, la forme typique de *C. weberi* est caractérisée par le carpe des chélipèdes I qui est 1,5 à 2 fois plus long que large, par la brièveté du doigt III qui est contenu plus de 4 fois dans la longueur du propodite alors qu'au contraire le dactylus V, assez étroit et allongé est contenu moins de 4 fois dans la longueur du propodite correspondant.

b) var. *papuana* NOBILI.

Comme je l'ai dit plus haut, des exemplaires de *C. weberi* différents de la forme typique, on été recueillis avec ceux qui viennent d'être cités, dans les mêmes rivières de la région occidentale de l'île de Céram. Ces spécimens, caractérisés surtout par le carpe I plus court que dans la forme typique me semblent répondre assez bien à la description qu'a donnée NOBILI ¹⁾ de sa variété *papuana*.

Chez cette variété le rostre est un peu plus court, il atteint le sommet de l'article basal du pédoncule antennulaire ou, un peu plus en avant, le $\frac{1}{4}$ ou le $\frac{1}{3}$ de l'article suivant. Il est, en général, incliné vers le bas et porte à son bord supérieur de 10 à 14 dents situées sur le rostre même, et 2 à 4 au bord inférieur. Cette variété est caractérisée par la brièveté du carpe des chélipèdes I que est, en outre, plus profondément excavé. On peut en outre noter une légère réduction dans la longueur du carpe des chélipèdes II.

A la patte III, le dactylus est un peu plus long que chez la forme type, il est contenu au plus 4 fois dans la longueur du propodite. Par contre le dactylus V est un peu plus court que chez *typica* et est contenu plus de 4 fois dans le propodite correspondant. Les épines latérales sont moins nombreuses (40 à 50 ²⁾ au lieu de 60 à 70). Ces proportions concordent bien avec celles que j'ai indiquées pour des individus de la var. *papuana* recueillis dans le Nord de la Nouvelle-Guinée hollandaise ³⁾. Les exemplaires adultes ont en général 22 à 24 mm de long; les oeufs, petits et nombreux, ont les mêmes dimensions que ceux de l'espèce typique.

Il est intéressant de noter que ces deux formes habitent simultanément les mêmes eaux. Il semble que la var. *papuana* ne doive pas être considérée comme une variété locale géographique, mais comme une forme à évolution plus avancée de l'espèce variable qu'est *Caridina weberi* ⁴⁾.

¹⁾ NOBILI P. in Ann. Mus. Nat. Hungar. Vol. 3, p. 481, Pl. XII, fig. 1.

²⁾ Dans la description originale, NOBILI n'indique que 25 spinules.

³⁾ ROUX JEAN, in Nova Guinea, Zool. Vol. V, 1917, p. 591.

⁴⁾ ROUX JEAN, Abhandl. Senckenb. Nat. Gesellsch. Frankfurt a/M, Vol. 35, 1919, p. 327.

Caridina weberi DE MANforma *typica*var. *papuana* NOB.

	Localités: Céram occid.	Riv. Emme	Riv. Rioeapa	Riv. Toebah	Riv. Rioeapa	Riv. Toebah
		♀ 25 mm	♀ 26 mm	♀ 26 mm	♀ 23 mm	♀ 23 mm
Chél. I	Carpe, rapport long.-larg.	1,6	1,5	2,1	1,37	1,1
	Pince, " " "	2,1	2	2,2	2,1	2
	" " doigt-palma	1,1	0,9	1,2	1,1	1
Chél. II	Carpe, rapport long.-larg.	5,75	5	5	5	4,5
	Pince, " " "	2,8	2,8	3,1	2,4	2,6
	" " doigt-palma	1,4	2	1,8	1,4	1,38
Patte III	Propod. " long.-larg.	12	16	11	9,3	9,5
	Dactyl. " " "	3,1	3,8	3,2	3,7	3,2
	Rapport Propod.-Dactyl.	5,4	4,5	4,6	4	3,6
	Epines	6+1	5+1	5+1	5+1	5+1
	Propod. rapport long.-larg.	11	15	13	10	13,5
Dactyl. " " "	5	5	4,4	4	3,75	
Rapport Propod.-Dactyl.	3,4	3,6	3,6	4,2	4,3	
Epines	70	66	62	45	40	
Oeufs		0,38 mm	0,36 mm	0,35 mm	0,36 mm	0,36 mm
		0,21 mm	0,2 mm	0,2 mm	0,21 mm	0,2 mm

***Caridina typa* H. M.-EDW. 1837.**

Waigeoe: petite rivière près de Ga, 4 Janv. 1910 (coll. L. F. DE BEAUFORT) 12 ex. trouvés avec *C. serratirostris* DE MAN.

Boeroe: Leksoela, dans une source, en montagne, 600 m. altit. Sept. 1921 (coll. TOXOPEUS), 4 ex.

Les plus grands spécimens ont 24-25 mm de longueur. Le rostre est plus ou moins long, atteignant chez quelques individus le $\frac{1}{3}$ basal du 2e article du pédoncule antennulaire, restant chez d'autres en deça de cette limite. Il est toujours inerme en-dessus, tandis qu'au bord inférieur il porte 2 à 4 dents.

Chez 2 jeunes spécimens il est très court (égal au pédoncule oculaire) et complètement inerme.

***Caridina atyoides* NOBILI 1900.**

Localité: Riv. Toebah, Céram occid. Févr. 1910, (coll. L. F. DE BEAUFORT) 2 ex. trouvés avec *Atya pilipes* NEWP.

Jusqu'à ce jour cette espèce rarissime n'était connue que par l'unique exemplaire ♂ décrit par NOBILI ¹⁾, provenant de Si Oban dans l'île de Mentawai, où il avait été récolté par MODIGLIANI. Dans sa monographie des Atyidés, BOUVIER ²⁾ donne sur cet individu quelques détails complémentaires.

Dans les matériaux de Céram, nous avons eu la bonne fortune de découvrir 2 exemplaires adultes de cette espèce, un ♂ de 35 mm de longueur et une ♀ ovifère de 32 mm, dont nous donnons plus bas la description.

¹⁾ NOBILI G.: Ann. Mus. Civ. Genova, Vol. XX., 1899, p. 478.

²⁾ BOUVIER E. L.: Monographie des Atyidés, p. 256. 1925.

NOBILI et BOUVIER ont fait déjà remarquer que cette espèce présente le faciès des *Atya*; les dimensions du corps, sa forme lourde et trapue, la brièveté de ses pédoncules antennulaires, et surtout le développement relativement énorme de la première paire de pattes ambulatoires la font ressembler à une petite *Atya*. Cependant les chélipèdes sont nettement caridiens. Comme le dit fort justement BOUVIER, *C. atyoides* est, avec *C. singhalensis* ORTM. qui habite Ceylan, la plus évoluée du genre.

Chez nos exemplaires on remarque une carène antennulaire haute et tranchante. Le rapport de longueur du pédoncule antennulaire à la portion postorbitaire du céphalothorax est 0,45.

Le rostre est court, il n'atteint pas le sommet du 1^e article du pédoncule antennulaire; il est modérément incliné vers le bas dans sa partie distale. Son bord dorsal est inerme et ne forme pas une lame tranchante, mais une simple voussure. Le bord inférieur porte chez le ♂ et chez la ♀ 2 dents placées dans la partie distale. Vu d'en haut, il est large à sa base et présente une forme semblable à celui de *C. typus*. Sa hauteur est environ le quart de sa longueur; une carène latérale le divise en deux parties sensiblement de même hauteur.

L'acicule antennulaire, en lame plutôt obtuse à son extrémité atteint environ les $\frac{3}{4}$ de l'article basal du pédoncule. L'épine à la base du 2^e article est très courte, en forme de lame triangulaire obtuse, et atteint à peine le $\frac{1}{4}$ de cet article. Le 3^e segment du pédoncule est un peu plus court que le 2^e. Le scaphocérite est bien développé, sa rame s'étend en avant plus loin que le pédoncule antennulaire. Son épine latérale est une lame triangulaire obtuse. Le pédoncule antennulaire atteint en avant, jusqu'au milieu du 3^e article du pédoncule antennulaire; son épine basale est peu développée et obtuse.

La carapace est lisse; l'angle sous-orbitaire et l'angle ptérygostomien sont simplement obtus, non développés en épines.

Les épipodites sont bien développés à la base de toutes les pattes, sauf celles de la V. paire.

Les chélipèdes sont de même forme et de dimensions à peu près semblables chez le ♂ et chez la ♀ tandis que les pattes ambulatoires sont beaucoup plus fortes chez le ♂ que dans l'autre sexe. Nous avons mesuré les pattes du ♂ dont nous donnons tout d'abord la description:

Au chélipède I, le carpe est 1,5 fois plus long que large à sa partie antérieure, l'échancrure antérieure est bien développée; la pince est 2,15 fois plus longue que large et le doigt 1,3 fois plus long que la portion palmaire.

Au chélipède II, le carpe est 4,55 fois plus long que large en avant, où il ne présente pas d'échancrure notable. L'extrémité des doigts est munie d'un stylet mince et allongé, peu visible au milieu de la houppe de soies.

La 3^e paire de pattes est chez le ♂ beaucoup plus forte et plus longue que les autres. Le méropodite, en particulier, est fortement épaissi, sa longueur égalant 2,8 fois sa largeur maximum qui se trouve dans la moitié

distale. C'est dans cette région qu'il porte une très forte épine pointue, dirigée en avant, située sur le côté externe. En avant de cette épine, on remarque une courte crête longitudinale qui porte 2 à 3 petites pointes. Le carpopodite et le propodite sont à peu près de même longueur. Le carpopodite est légèrement arqué et présente sur sa face inféro-postérieure une crête longitudinale médiane qui vient s'appuyer contre la crête du méropodite quand la patte est repliée. Cet article est environ $2\frac{1}{4}$ fois plus long que large. Le propodite, de forme presque cylindrique est environ 3 fois plus long que large. Le dactylus est court et large à sa base. Sa longueur est contenue environ 3 fois dans celle du propodite; il est armé de 6 spinules latéraux, les 3 proximaux étant plus petits que les distaux.

La patte ambulatoire IV présente, quoiqu'à un moindre degré, les mêmes modifications que la patte III. Le méropodite est aussi épaissi et sa longueur égale environ 3 fois sa largeur. Il présente à sa partie distale, du côté externe, une forte épine pointue, dirigée obliquement en avant. Au-devant de cette épine, se trouve une petite crête. Le carpopodite, légèrement arqué est 3 fois plus long que large, sa face inféro-postérieure est pourvue d'une crête médiane, longitudinale. Le propodite est environ 5 fois plus long que large, il est muni de nombreuses épines. Le dactylus est court, sa longueur est contenue environ $3\frac{1}{4}$ fois dans celle du propodite; il est pourvu aussi de 6 spinules latéraux semblables à ceux du doigt de la patte III.

Quant à la patte V, elle est moins différenciée comme proportions que les deux précédentes. Le méropodite est moins élargi, sa longueur égalant 4 fois sa largeur. Le carpe est environ 3 fois aussi long que large, le propodite environ $6\frac{1}{2}$ fois. Le dactylus est environ 3 fois plus petit que le propodite. Il est armé de 100 à 102 spinules latéraux dont les 6 distaux sont distinctement plus large que les autres. Une touffe de longs poils est insérée près de la base de la grande griffe terminale.

Le telson est légèrement plus court que le 6e segment abdominal; il est largement tronqué à son extrémité libre qui porte une petite pointe médiane, obtuse. Sa face dorsale est pourvue de 5 paires d'épines. Au bord postérieur libre, j'ai compté de chaque côté de la pointe médiane 5 paires de soies plumeuses (au lieu de 3, comme l'indique BOUVIER) puis deux paires de soies spiniformes, les internes étant plus grandes que les externes. Les soies plumeuses, sont plus longues que la paire interne de soies spiniformes.

La rame uropodiale externe porte une longue rangée de 24 spinules.

Les endopodites sexuels du ♂ correspondent absolument aux figures qu'en donne BOUVIER (loc. cit. p. 257 fig. 590 et 591).

La femelle ovifère a une longueur totale de 32 mm.

Son rostre est semblable à celui que nous avons décrit pour le ♂. Les chélicèdes sont aussi de mêmes proportions. Quant aux pattes ambulatoires III et IV elles sont plus normalement développées que chez le ♂, leur méropodite n'est pas aussi épaissi. A la patte III cet article est environ

4¹/₂ fois plus long que large; il possède une épine bien visible dans sa partie antérieure; le méropodite IV en a une également.

La patte V est aussi normalement développée et les proportions de ses articles sont sensiblement les mêmes que chez le ♂. Le telson est un peu plus court que le 6e segment abdominal. Les oeufs sont très nombreux et très petits, étant donnée la grosseur de l'animal. Ils mesurent 0,38 — 0,40 mm de longueur sur 0,21 — 0,23 mm de diamètre.

Genre *Atya* LEACH.

Atya spinipes NEWPORT 1847.

(syn. *A. moluccensis* DE HAAN.)

Dans un travail antérieur ¹⁾, nous avons déjà parlé de la synonymie de *A. moluccensis* et de *A. spinipes*, mais nous avons, par erreur, conservé le nom de *moluccensis* au lieu de *spinipes*, proposé par NEWPORT en 1847 alors que celui de DE HAAN date de 1850. C'est une espèce très commune dans tout l'Archipel indo-australien.

La collection DE BEAUFORT en contient que proviennent des îles Céram, Amboine et Waigiou.

Céram occid.: ruisseau près de Kairatoe, 28. Févr. 1910, 12 ex. dont 4 ♀ avec oeufs, 1 sans oeufs, 7 ♂. Le rostre atteint le tiers ou la moitié du 2e article du pédoncule antennulaire et porte à son bord inférieur 2 — 5 dents. La plus petite ♀ ovifère mesure 42 mm de longueur, la plus grande 65 mm.

Céram occid.: petite rivière à Honiteloe, 22. II. 1910, 1 ♀ ovifère.

” ” : Riv. Rioeapa, en amont, 22. II. 1910. 5 ex., dont 3 ♀ ovifères et 2 ♂.

” ” : ” Toebah, 27. II. 1910, 19 ex. dont 7 ♀ ovifères, 2 sans oeufs et 10 ♂.

” ” : ” Emme, Févr. 1910, 1 ♂, 1 ♀ sans oeufs.

Amboine: Riv. Batoe merah, 1 ♀ ovifère, 2 juv.

Waigiou: Riv. Rabiai, 31 Déc. 1910, 1 ♀ ovifère; Riv. Waiho, 1 ♀ ovifère et 2 juv.

Atya pilipes NEWPORT 1847.

(syn. *A. brevirostris* DE MAN, *A. serrata* SP. B.).

Dans le travail cité plus haut, nous avons eu l'occasion d'examiner la question de la synonymie de *A. serrata* SP. B. et de *A. brevirostris* DE MAN avec l'espèce qui nous occupe. Comme la précédente, cette espèce est très commune dans tout l'Archipel indo-australien.

Dans la présente collection, nous pouvons en signaler des exemplaires, provenant de Céram et de Waigiou.

Céram occid. Riv. Toebah, Févr. 1910, 55 ♀ ovifères, 12 ♀ sans oeufs et 6 ♂.

Ces spécimens répondent bien à la description de DE MAN ²⁾, sauf

¹⁾ ROUX JEAN in: Zool. Anzeiger Bd. 62, 1925, p. 145 — 154.

²⁾ DE MAN J. G. Weber's Zool. Reise Ergebn. II p. 360. Pl. XXI, fig. 21, 1892.

en ce qui concerne l'armature du rostre. En général, le rostre atteint le sommet du 1er article du pédoncule antennulaire, mais il reste parfois en deça de cette limite. Chez la plupart des exemplaires, le bord inférieur porte 1 — 3 dents, le plus souvent 1 ou 2, quoique le nombre 3 en soit pas rare. Le bord supérieur est toujours inerme.

On remarquera, d'après le dénombrement indiqué plus haut, que la proportion des ♂ est très faible, puisqu'il ne s'en trouve que 6 pour 67 ♀. Les ♂ sont de taille un peu inférieure aux ♀, le plus grand mesure 21 mm. Les ♀ ont 30-32 mm de long; leurs oeufs ont une longueur de 0,44—0,46 mm et un diamètre de 0,26 — 0,28 mm.

Chez tous ces individus, les chélipèdes sont du type *Atya*.

Céram occid., Riv. Emme, Févr. 1910, 3 exempl. mal conservés.

Du cours supérieur de cette rivière, probablement d'un affluent provient un exemplaire ♂ de 18 mm de long. C'est le seul dont les chélipèdes appartiennent au type *Atyoidea*. Ce spécimen présente tous les autres caractères de *A. pilipès* NEWP. Je l'ai découvert dans un tube qui contenait des *Caridina weberi* dont l'étiquette portait la mention: affluent de l'Emme, cours supérieur, Honiteloë, Céram occid. 10 Févr. 1911.

C'est à ma connaissance le premier individu d'*Atya spinipes* avec chélipèdes atyoidiens qui soit signalé dans l'Archipel indo-australien proprement dit. Waigiou, petite rivière près de Moemes, 1 ♀ sans oeufs, 29 Déc. 1909. Cet individu a des chélipèdes du type atyen.

Genre *Pseudatya* n.g.

Diagnose générique. Taille petite. Carapace dépourvue d'épines supra-orbitaires, angles infra-orbitaire et ptérygostomien émoussés, non épineux. Pédoncules oculaires très courts, dilatation cornéenne peu accusée. Dactylus des maxillipèdes sans échancrure notable sur son bord interne qui est garni sur une grande partie de sa longueur, de longues soies spiniformes. Carpe des deux paires de chélipèdes courts, excavés antérieurement sur leur bord interne. Soies terminales des doigts des chélipèdes semblables à celles de *Caridina*. Formule branchiale différant de celle de *Caridina*, par la disparition de la paire de pleurobranchies postérieures. Telson étroit et allongé ne portant que deux paires d'épines dorsales.

Étant donné que je n'ai qu'un seul exemplaire à ma disposition, je n'ai pu me livrer à une étude complète des appendices buccaux. Jusqu'à plus ample informé, je placerai les caractères si particuliers du rostre dans la description de l'espèce.

***Pseudatya beauforti* n. sp.** (Fig. 1—9).

Localité: Batjan, 1 ♂.

Cet individu qui est, jusqu'ici, le seul représentant de cette nouvelle espèce et de ce nouveau genre mesure seulement 11 mm de longueur

totale. Le rostre est très court, fortement incurvé vers le bas et n'atteint pas la moitié de la longueur du pédoncule oculaire. Il ne présente qu'une très faible carène dorsale qui forme une ligne médiane, très basse, située entre deux petites ailes latérales incurvées, assez hautes séparées par le sillon médian dans lequel se trouve la carène dorsale. Il termine en avant par une très petite pointe. Le rostre possède au contraire une carène ventrale bien développée. Cette carène n'est pas denticulée comme c'est le plus souvent le cas chez *Caridina* ou *Atya*, mais porte 4 soies fines, flexibles et pendantes. C'est là une formation que je n'ai rencontrée chez aucun autre Atyidé.

Les pédoncules oculaires sont excessivement courts, la dilatation cornéenne légèrement plus large, sphérique.

L'arceau antennulaire possède une carène assez bien développée, haute et tranchante. Les pédoncules antennulaires sont très courts; leur rapport de longueur avec la partie post-oculaire du céphalothorax est 0,5 environ. L'acicule de l'article basal du pédoncule antennulaire est remarquable par sa brièveté, car il s'étend en avant moins loin que le globe oculaire et atteint à peine la moitié de l'article basal. Le 2e et le 3e articles sont de longueur subégale. A la base du 2e article, le prolongement externe de l'article basal est réduit à une très courte lame triangulaire. La portion sensorielle du fouet externe de l'antennule est courte et comprend 8 à 9 segments.

Le pédoncule antennaire atteint en avant la moitié du 3e article de la tige antennulaire; l'article basal ne possède pas d'épine, mais une courte lame triangulaire, obtuse.

Le scaphocérîte est bien développé; son épine latérale, peu saillante est située sur le côté externe, un peu en deçà du niveau du sommet du pédoncule antennulaire. Elle est donc située plus en arrière et elle est moins saillante que chez le genre *Caridina* et sa position rappelle ce qu'on observe chez *Atya*.

Les angles sous-orbitaires et ptérygostomiens sont obtus, non développés en épines.

Les maxillipèdes I et II sont semblables à ceux de *Caridina*; le maxillipède III, qui possède à sa base une petite houppe branchiale et un épipodite bicorné a un exopodite long et mince se terminant par un groupe de longues soies plumeuses. L'exopodite dépasse en avant l'extrémité distale du carpe

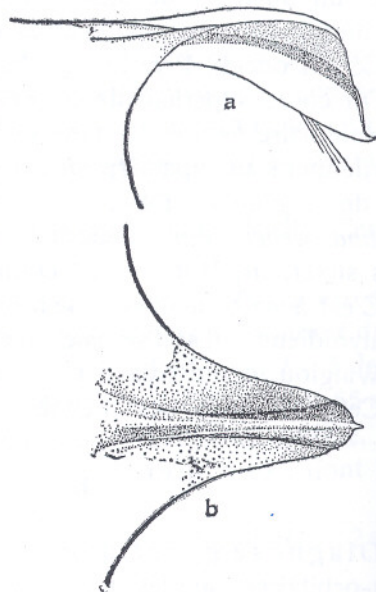


Fig. 1. *Pseudatya beauforti* n. sp. Rostre, a, vu de profil, b, vu d'en haut.

de l'endopodite. Ce dernier possède un dactylus plus court que le propodite; l'article terminal n'a pas d'échancrure bien marquée sur son bord interne. Les $\frac{4}{6}$ médians de ce bord sont garnis de groupes de longues soies spiniformes portant de très courts barbules raides. Il n'y a pas d'épines dans la partie terminale du dactylus, en dessous de la terminale, comme c'est le cas chez *Caridina*. Quelques soies spiniformes s'aperçoivent sur le propodite et sur le côté externe du dactylus.

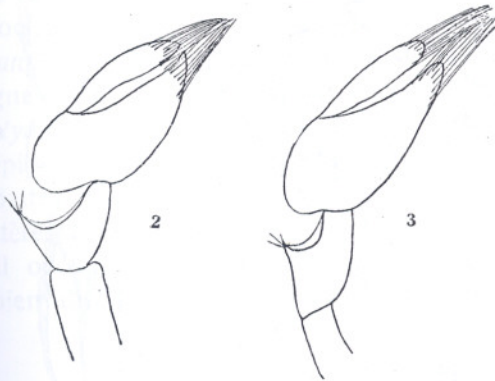


Fig. 2—3. *Pseudatya beauforti* n. sp.
2. Chélipède I; 3. Chélipède II.

Les chélipèdes rappellent par leur forme, ceux du genre *Atyoida* (= *Ortmannia* BUIER); en effet les pinces ont une portion palmaire très nettement développée, mais le carpe de la IIe paire est très raccourci et se rapproche par sa forme de celui de la Ie paire.

Au chélipède I le carpe est plus large que long (rapport longueur-largeur 0,87); il est profondément excavé, son échancrure intéressant la demi-longueur de l'article. La portion du carpe qui soutient la pince est beaucoup plus large que celle qui se trouve de l'autre côté de l'échancrure. La pince est 2 fois plus longue que large et le doigt mobile plus long que la portion palmaire (rapport 1,4). Le faisceau terminal de soies est plus court que le doigt et les soies rappellent tout à fait, par leur conformation, celles de *Caridina*. Pour autant que j'ai pu voir, il semble que c'est un court et mince stylet qui se trouve à l'extrémité du doigt, entre les soies.

Au chélipède II le carpe est aussi très court, mais un peu plus long que large (rapport 1,3). Il est nettement excavé à sa partie antérieure et l'échancrure intéresse le $\frac{1}{3}$ de la longueur de l'article. La pince est 2 fois plus longue que large et le doigt plus long que la palma (rapport 1,57); le faisceau des soies terminales est plus court que le doigt.

A la patte III le méropodite est environ 6 fois plus long que large et sa longueur maximum se trouve dans la partie médiane. Il est pourvu à sa base d'une touffe de longues soies plumeuses; sur son bord externe, on compte 12 soies plumeuses et sur le bord opposé un court éperon subterminal.

Le carpopodite possède 4 petits éperons sur le bord externe, tandis que le bord interne en a seulement 2 dont le plus grand est subterminal et accompagné d'une houppe de soies.

Le propodite est 5 fois plus long que large; son bord externe est armé de 4 petits éperons. Le bord interne porte 3 soies plumeuses dans sa partie basale et une houppe de soies dans sa partie distale; la région

médiane de ce bord est armée de 4 ou 5 petits éperons. Le dactylopodite est contenu 3,3 fois dans la longueur de l'article précédent et est lui-même 3,3 fois plus long que large. Il ne porte que 3 épines latérales qui sont placées dans la moitié distale de l'article; les dents distales sont notablement plus grosses que celle qui les précède. Quant à l'épine terminale elle est peu recourbée.

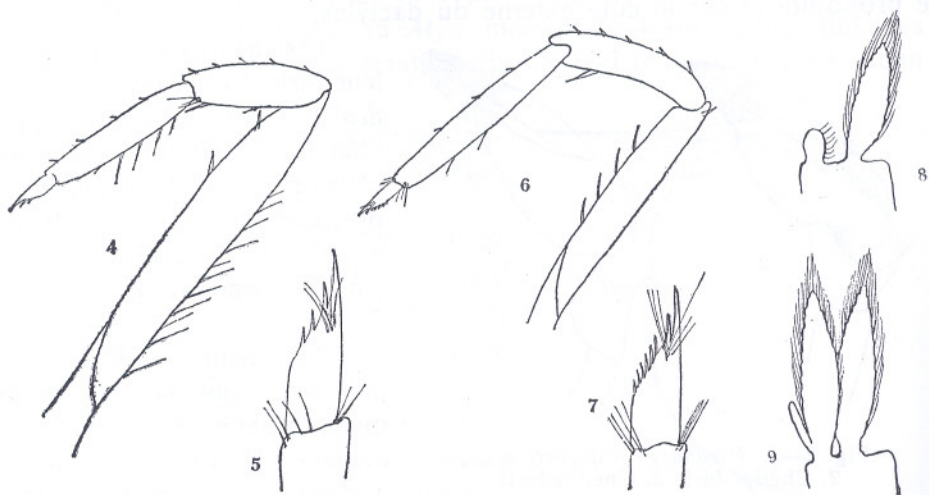


Fig. 4—9. *Pseudatya beauforti* n. sp.

4. Patte III; 5. Dactylus de la patte III; 6. Patte V; 7. Dactylus de la patte V; 8. Pléopode antér. gauche; 9. Pléopode postér. gauche.

A la patte V le méropodite est environ 4,5 fois plus long que large, sa largeur maximum se trouvant au milieu de l'article. Il est armé de 5 éperons sur le bord interne. Le carpopodite porte 3 petits éperons externes et un gros subterminal sur le côté opposé. Le propodite est 7 fois plus long que large, il possède 2 petits éperons internes et 4 ou 5 externes. Quant au dactylus qui es environ 3 fois plus long que large, sa longueur est contenue 4 fois dans celle du propodite. Il n'est armé que de 7 épines latérales dont la plus distale se distingue des autres par sa grosseur. L'article se rétrécit rapidement dans sa moitié distale et l'épine terminale est presque droite.

Ajoutons que les épipodites et les sétobranchies ont disparu à la base des deux dernières paires de pattes ambulatoires.

Le 6^e segment abdominal est un peu plus court que le telson, son prolongement préanal, en forme de pointe aiguë est bien développé. Le telson est étroit et allongé, environ $3\frac{1}{2}$ fois aussi long que large à la base. Il porte seulement 2 paires d'épines dorsales qui sont situées dans la moitié postérieure. Le bord libre du telson présente en son milieu une petite pointe obtuse de chaque côté de laquelle sont implantées 3 soies plumeuses, puis plus en dehors une courte épine. La rame uropodiale porte 15 épines.

Dans la le paire de pléopodes, l'endopodite forme une petite proéminence ovalaire, un peu plus longue que large, pourvue de quelques soies sur le côté tourné vers l'exopodite. Dans ceux de la paire suivante, l'annexe masculin de l'appendice interne se présente sous forme d'une petite languette dépourvue de soies.

Longueur totale du seul ♂ connu est 11 mm.

Par les caractères si particuliers du rostre, ce nouveau genre se distingue de tous les autres Atyidés. L'organisation de ses chélicèdes le rapprochent de la forme atyoidienne du genre *Atya* (autrement dit du genre *Ortmannia* de BOUVIER), d'autre part le manque des pleurobranchies V l'éloigne de ce genre. Il partage par contre ce caractère avec le genre américain *Micratya*, dont il possède aussi quelques autres traits d'organisation (atrophie des épipodites et des sétobranchies postérieures et multiplicité des éperons aux pattes ambulatoires); mais il s'éloigne d'autre part de *Micratya* par les caractères tirés du rostre et des chélicèdes.

Il occupe donc une place à part, isolée, dans la série caridienne et il est bien difficile pour le moment d'établir de quelle forme il est dérivé.

Fam. PALAEMONIDAE.

Gen. *Palaemon*.

Palaemon (Eupalaemon) lar (FABR.).

Localités: Céram, Riv. Toebah, cours supérieur, 27. II. 10 (coll. L. F. DE BEAUFORT) 2 ♂, 2 ♀ dont une avec oeufs, 9 juv.

Amboine: 1 ♂, 1 ♀.

Boeroe: Makatita, 25. IX. 21, dans le courant rapide, aux endroits profonds (coll. TOXOPEUS).

Palaemon (Macrobrachium) latimanus V. MART.

Localités: Boeroe, station 5, 3 ♂; Wakatin, 18. IV. 21, 1 ♂ ad. (coll. TOXOPEUS). Note du collectionneur: Partout très commun à Buru; recherché des indigènes qui le mangent.

Le plus grand des exemplaires de la station 5 a une longueur totale de 108 mm. Le rostre égale en longueur le pédoncule antennulaire et a comme formule $\frac{(2) 9}{2}$. Le chélicède II de droite est un peu plus long et plus large que celui de gauche.

L'exemplaire de Wakatin est aussi de grandes dimensions; sa formule rostrale est $\frac{(2) 10}{3}$. Le rostre égale en longueur le pédoncule antennulaire. Chez cet individu c'est le chélicède II de gauche qui est plus grand.

Nous avons déjà, dans un travail antérieur, donné la description des chélicèdes et des pattes, de sorte que nous n'y revenons pas ici.

Gen. Leander.

Leander lepidus DE MAN.

Localité: Boeroe, Kajeli, 9. XII. 09. (coll. DE BEAUFORT) 2 ♂.

Cette espèce, décrite par DE MAN ¹⁾ en 1915, n'était connu jusqu'ici que du nord de la Nouvelle-Guinée. Ces deux exemplaires de Buru présentent bien les caractères indiqués par le célèbre carcinologiste hollandais. Ils ont environ 15 mm de longueur totale (rostre-telson).

Le rostre, long et mince est dirigé obliquement vers le haut et dépasse l'extrémité du scaphocérite. Les formules notées sont $\frac{(2) 9 + 2}{3}$ et $\frac{(2) 10 + 2}{4}$. Les dents distales de la série sont un peu plus distantes les unes des autres que les proximales.

L'article basal de l'antennule possède un acicule bien développé, l'épine atteint en avant la moitié du 2e article; ce dernier est un peu plus court que le suivant. Les fouets externes de l'antennule sont soudés seulement à la base, sur un espace très court. L'épine latérale de scaphocérite dépasse l'extrémité du pédoncule antennulaire de la longueur du 3e segment de ce pédoncule. Le bord interne du scaphocérite est presque droit et quasi parallèle au bord externe.

Le pédoncule antennaire est court et large.

Le carapace est lisse; l'épine antennaire bien développée. L'épine branchiostégale est reportée en dedans du bord du céphalothorax et est placée sous l'épine antennaire; elle est plus petite que celle-ci.

Les chélipèdes I sont plutôt courts, ils atteignent à peine l'extrémité du scaphocérite. Le mérus et le carpe sont à peu près de même longueur. Ce dernier article est environ 7,5 fois plus long que large en avant. La pince qui mesure environ les 0,75 du carpe est 4 fois plus longue que large et les doigts sont un peu plus courts que la palma.

Les chélipèdes II dépassent de la longueur de leur pince l'extrémité du scaphocérite. Le mérus et la pince sont de même longueur, ils mesurent les 0,78 du carpe. Ce dernier est 9,5 fois plus long que large en avant. La pince est environ 6,7 fois plus longue que large et les doigts sont légèrement plus courts que la palma (rapport 0,87).

A la patte V, le propodite est 19 fois plus long que large en avant. Le dactylus est contenu 4,4 fois dans la longueur du propodite.

Le 6e segment abdominal est, comme l'indique DE MAN, un peu plus long que le telson. Ce dernier est très étroit, allongé, se terminant en une pointe aiguë. Il porte sur sa face dorsale 2 paires d'épines dont la paire antérieure est située au milieu et la paire postérieure aux trois-quarts environ de la longueur du segment. Les épines postérieures externes sont très courtes, les internes beaucoup plus longues.

¹⁾ Zool. Jahrb. Syst. Bd. 38, 1915, p. 410, Pl. 28 fig. 6—6d.

L'endopodite sexuel du pléopode antérieur est une courte languette environ 3 fois plus longue que large à la base, portant 7 ou 8 soies empennées.

Au pléopode postérieur, la partie sexuelle de l'appendice interne est en forme d'une languette très mince et longue qui porte à son extrémité distale quelques courts crochets.

Entre les pattes V on remarque, sur le sternum, une petite languette médiane, saillante, dirigée obliquement en avant.

Leander beauforti J. ROUX.

Localité: Amboine, Kali Merdika, 6 Déc. 1909 (coll. DE BEAUFORT), 2 ♂.

J'ai décrit cette belle espèce de *Leander* d'après des exemplaires collectionnés par le Dr. L. F. DE BEAUFORT à Céram ¹⁾.

Les 2 ♂ de la présente collection mesurent environ 35 mm de longueur et coïncident bien avec la description initiale.

Le rostre est très long, environ 10 fois plus long que large, relevé fortement vers le haut dans sa moitié distale; il dépasse d'un peu plus de la moitié de sa longueur l'extrémité des pédoncules antennulaires. Les formules notées sont respectivement $\frac{(1) + 4 + 1}{7}$ et $\frac{(1) + 4 + 1}{8}$.

La première dent est située sur le céphalothorax; les deux suivantes sont un peu plus rapprochées l'une de l'autre qu'elles ne le sont respectivement de la 1^e et de la 4^e. La dent apicale est petite, mais bien distincte. Au bord inférieur les deux dents proximales sont aussi plus rapprochées l'une de l'autre que ne le sont les suivantes.

L'acicule à la base du pédoncule antennulaire est bien développée et atteint en avant, avec son épine, la moitié du 2^e article, ou même un peu au delà. Les 2^e et 3^e articles sont de même longueur. Les filaments externes de l'antennule sont soudées à leur base sur une assez grande longueur. J'ai compté 10 segments, au lieu de 8, sur cette portion soudée.

Quant aux maxillipèdes externes et aux chélipèdes ils correspondent absolument à ceux que j'ai décrits pour les types de l'espèce. Les maxillipèdes externes dépassent légèrement l'extrémité du pédoncule des antennes. Les chélipèdes I n'atteignent pas, en avant, l'extrémité de l'épine latérale du scaphocérite. La pince est environ 2 fois plus courte que le carpe et les doigts sont ici légèrement plus courts que la palma. Les chélipèdes II atteignent en avant un peu au delà de l'extrémité de l'écaille antennaire. Le carpe est presque 2 fois plus long que la pince et celle-ci a des doigts un peu plus courts que la palma.

L'épine antennaire est bien développée; l'épine branchiostégale, plus petite qu'elle, est située au bord du céphalothorax où elle fait une légère saillie.

A l'abdomen, le 6^e segment et le telson sont de même longueur chez un des spécimens (l'autre a un telson incomplet). Très étroit et allongé, le

¹⁾ Capita Zoologica DI. 2, 1923, p. 18, fig. 1.

telson porte 2 paires d'épines dorsales dont l'antérieure est située un peu en avant du milieu. Le bord distal forme en son milieu une pointe aiguë, de chaque côté de laquelle sont situées 2 paires d'épines dont les internes sont notablement plus longues que les externes.

L'endopodite sexuel du pléopode antérieur est une rame étroite, ayant moins de la moitié de la longueur de la rame exopodiale. Au pléopode postérieur, la partie sexuelle de l'appendice interne est en forme d'une languette très mince et longue. Ces appendices sont munis de quelques soies.

II. CRUSTACÉS DÉCAPODES D'EAU DOUCE PROVENANT DE L'ÎLE DE SOEMBA.

Parmi les matériaux carcinologiques que j'ai reçus pour étude des Musées d'Amsterdam et de Buitenzorg se trouvent un certain nombre d'espèces qui ont été récoltées dans l'île de Soemba. Cette île, située au sud de Flores, ayant été encore fort peu explorée en ce qui concerne sa faune aquatile, il m'a semblé intéressant de donner la liste des espèces de Décapodes d'eau douce qui y ont été trouvées.

Cette liste comprend 15 espèces, toutes connues, qui se répartissent dans les familles suivantes: *Atyidae*, *Palaemonidae* et *Grapsidae*.

Je tiens à remercier ici MM. les Drs. L. F. DE BEAUFORT (Amsterdam) et K. W. DAMMERMAN (Buitenzorg) de l'occasion qu'ils m'ont donnée d'étudier les intéressants matériaux qui font l'objet de cette étude.

Les letters (M.A.) signifient Museum Amsterdam et (M.B.) Museum Buitenzorg.

Fam. ATYIDAE.

1. *Caridina nilotica brachydactyla* DE MAN.

Localité: Karoni, Soemba occ. 11. IV. 1925, leg. P. FRANCK (M.B.) 2 ♀.

Ces deux exemplaires ont environ 33 mm de longueur totale. Le rostre a comme formule $\frac{(3)27+1+1}{13}$; il est de forme normale et s'étend en avant aussi loin que l'extrémité du pédoncule antennulaire.

2. *Caridina weberi typica* DE MAN.

Localité: Laora, Soemba occ., IV. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M.B.) 9 ex. dont 1 ♀ ovifère, 5 ♂ et 3 juv.

Ces exemplaires concordent bien avec la description de l'espèce, donnée par DE MAN ¹⁾. Leur rostre, dirigé en avant, s'incline plus ou moins vers le bas, davantage chez les jeunes que chez les adultes. Il s'étend, le plus souvent, jusqu'au $\frac{1}{3}$ du 2e article du pédoncule antennulaire; cependant, chez les

¹⁾ DE MAN J. G. in WEBER's Zoolog. Ergebn. Reise Niederl. Ind. II, 371, Pl. 22, fig. 23.

les nombreuses épinés

Les oeufs sont petits et très nombreux; leurs dimensions sont: longueur $0,021$ mm et largeur $0,021$ mm, ce qui correspond à celles qu'indique (1) pour l'espèce type.

Caridina brevicornis endeheensis DE MAN.

Localité: Pajeti, Soemba, VII. 1924, (M. A.) 6 ex., dont 5 ♀ ovifères et 1 ♂. Les exemplaires coïncident tout à fait avec la description de DE MAN²). Le rostre dépasse en avant l'extrémité du scaphocérîte; sa forme est celle de DE MAN indiquée dans la figure 30e de la Planche 24. Nous avons les formules suivantes chez quelques spécimens dont le rostre n'était endommagé: $\frac{12}{16}, \frac{13}{8}, \frac{17}{14}$. Les chélipèdes sont typiques; ceux de la IIe sont légèrement excavés antérieurement.

Les oeufs ont les dimensions suivantes: longueur $0,038-0,039$ mm, largeur $0,024-0,025$ mm.

4. *Atya moluccensis* (DE HAAN).

Localités: Pajeti, Soemba, VII. 1924, (M. A.) 3 juv.; Mao Marroe, Soemba or., Riv. Milolo, 450 m., V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 8 dont 3 ♀ ovifères, 2 ♂ et 3 juv., trouvés avec *A. pilipes* (NEWP.). Chez les spécimens de Pajeti, le rostre s'étend en avant presque jusqu'à l'extrémité du 2e article du pédoncule antennulaire. Inerte en dessus, il présente 3-5 dents au bord inférieur. L'angle antéro-inférieur de la carapace est terminée par une pointe aiguë et l'épine sous-orbitaire est bien accusée. Les individus provenant de la rivière Milolo ont un rostre qui atteint, en avant, la moitié du 2e article du pédoncule antennulaire et qui présente une armature analogue à celle des précédents. Chez ces exemplaires aussi, l'angle sous-orbitaire et l'angle pterygostomien sont spiniformes.

Cette espèce se distingue facilement de la suivante par la réduction de son appareil épipodial.

5. *Atya pilipes* (NEWP.) (= *A. brevirostris* DE MAN).

Localité: Mao Marroe, Soemba or. Riv. Milolo, 450 m. V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 4 ♀ ovifères, trouvées avec *A. moluccensis* (DE HAAN). Chez ces exemplaires, dont la longueur totale varie de 36 à 38 mm, le rostre est très court, recourbé vers le bas et terminé par une petite dent. Il est inerte en dessus, la carène médiane est saillante; en dessous il porte 2 ou 3 dents. Les chélipèdes sont du type atyien.

Localité: Pajeti

Cet exemplaire

que le scaphocérîte

7. *Palaemon*

Localités: Paj

Karoni, Soemba

Quelques ♀

ont une longueur

de 36 mm, les

autres, chez la g

de 30 mm, l'extrémi

8. *Palaemon*

Localités: I

1 ♂, 5 ♀ dont

leg. K. DAMME

9. *Palaemon*

Localité; P

Un ♂ a

l'extrémité du

$\frac{(6) 10}{3}$; chez un

autre, l'extrémité

est toutent

10. *Palaemon*

Localités:

Riv. Soemba

Les exem

sont privés

de 36 mm, le

reste est

comme for

Deux chélip

de la carpe est u

de la carpe et son

est bien accusée

Le ♂ d

Nous avons mesuré une patte V, qui appartient à l'un des individus. Son propodite est 4 fois plus long que le doigt; ce dernier, également 4 fois plus long que large ne porte latéralement que 30 épines. Le propodite est muni de nombreuses épines.

Les oeufs sont petits et très nombreux; leurs dimensions sont: longueur 0,033 mm et largeur 0,021 mm, ce qui correspond à celles qu'indique DE MAN ¹⁾ pour l'espèce type.

3. *Caridina brevicarpalis endehensis* DE MAN.

Localité: Pajeti, Soemba, VII. 1924, (M. A.) 6 ex., dont 5 ♀ ovifères et 1 ♂.

Ces exemplaires coïncident tout à fait avec la description de DE MAN ²⁾. Le rostre dépasse en avant l'extrémité du scaphocérite; sa forme est celle que DE MAN indique dans la figure 30e de la Planche 24. Nous avons noté les formules suivantes chez quelques spécimens dont le rostre n'était pas endommagé: $\frac{12}{16}$, $\frac{13}{8}$, $\frac{17}{14}$. Les chélicèdes sont typiques; ceux de la IIe paire sont légèrement excavés antérieurement.

Les oeufs ont les dimensions suivantes: longueur 0,038—0,039 mm, largeur 0,024—0,025 mm.

4. *Atya moluccensis* (DE HAAN).

Localités: Pajeti, Soemba, VII. 1924, (M. A.) 3 juv.; Mao Marroe, Soemba or., Riv. Milolo, 450 m., V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 8 ex., dont 3 ♀ ovifères, 2 ♂ et 3 juv., trouvés avec *A. pilipes* (NEWP.).

Chez les spécimens de Pajeti, le rostre s'étend en avant presque jusqu'à l'extrémité du 2e article du pédoncule antennulaire. Inerme en dessus, il porte 3—5 dents au bord inférieur. L'angle antéro-inférieur de la carapace est terminé par une pointe aiguë et l'épine sous-orbitaire est bien accusée.

Les individus provenant de la rivière Milolo ont un rostre qui atteint, en avant, la moitié du 2e article du pédoncule antennulaire et qui présente une armature analogue à celle des précédents. Chez ces exemplaires aussi, l'angle sous-orbitaire et l'angle pterygostomien sont spiniformes.

Cette espèce se distingue facilement de la suivante par la réduction de son appareil épipodial.

5. *Atya pilipes* (NEWP.) (= *A. brevirostris* DE MAN).

Localité: Mao Marroe, Soemba or. Riv. Milolo, 450 m. V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 4 ♀ ovifères, trouvées avec *A. moluccensis* (DE HAAN).

Chez ces exemplaires, dont la longueur totale varie de 36 à 38 mm, le rostre est très court, recourbé vers le bas et terminé par une petite pointe. Il est inerme en dessus, la carène médiane est saillante; en dessous il porte 2 ou 3 dents. Les chélicèdes sont du type atyien.

L'angle sous-orbitaire et l'angle pterygostomien sont obtus et non spiniformes.

¹⁾ DE MAN J. G. : loc. cit. p. 374.

²⁾ id. id. : loc. cit. p. 399.

Fam. PALAEMONIDAE.

6. *Palaemon (Eupalaemon) carcinus* (FABR.)

Localité: Pajeti, Soemba, leg. Dr. J. LAMBOOY (M. A.) 1 ♂.

Cet exemplaire a une longueur de 80 mm. Son rostre est plus long que le scaphocérîte et a comme formule $\frac{(3) 10+1}{8}$.

7. *Palaemon (Eupalaemon) dispar* V. MART.

Localités: Pajeti, Soemba, leg. Dr. J. LAMBOOY (M.A.) 5 ♂, 12 ♀; Karoni, Soemba occ. 11. IV. 1925, leg. P. FRANCK, (M. B.) 1 juv.

Quelques ♀ de Pajeti portent des oeufs; la plus grande de ces ♀ ovifères a une longueur totale de 74 mm, la plus petite 55 mm. La plupart des exemplaires sont privés des chélipèdes et ont le rostre endommagé. Cependant, chez la grande ♀ de 74 mm il est entier et atteint presque, en avant, l'extrémité du scaphocérîte; sa formule est $\frac{(3) 10+2}{4}$.

8. *Palaemon (Eupalaemon) lar* (FABR.)

Localités: Laora, Soemba occ. IV. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 1 ♂, 5 ♀ dont 4 avec oeufs, 2 juv.; Mao Marroe, Soemba or. V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M.B.), 4 ♂, 2 ♀ dont une avec oeufs, 1 juv.

9. *Palaemon (Macrobrachium) placidulus* DE MAN.

Localité; Pajeti, Soemba (M.A.), 4 ♂, 1 ♀.

Un ♂ a une longueur totale de 39 mm. Son rostre atteint en avant l'extrémité du 2e article du pédoncule antennulaire. Sa formule est $\frac{(6) 10}{3}$; chez un autre spécimen, nous avons noté $\frac{(6) 11}{2}$. Les appendices manquent totalement; une patte II détachée se trouvait avec ces exemplaires.

10. *Palaemon (Macrobrachium) bariensis* DE MAN.

Localités: Pajeti, Soemba (M. A.) 5 ♀ ovifères, 3 ♂, 1 juv.; Kambera Riv. Soemba or. 31. III. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 1 ♂.

Les exemplaires de Pajeti ont presque tous le rostre endommagé et sont privés de leurs chélipèdes. La plus petite ♀ ovifère a une longueur de 36 mm, les autres sont un peu plus grandes (40 mm). Un rostre entier a comme formule $\frac{(4) 16}{4}$; il est un peu plus long que la tige des antennules. Deux chélipèdes détachés sont typiques pour le ♂ de cette espèce. Le carpe est un peu plus court que le mérus, la pince est plus large que le carpe et son bord interne, aplati, forme dans la portion palmaire, une arête bien accusée.

Le ♂ de la rivière Kambera a une longueur totale de 43 mm. Son rostre égale en longueur le pédoncule antennulaire; sa formule est $\frac{(5) 16}{4}$. Les chélipèdes manquent, les autres pattes sont grêles et pourvues de longs

poils fins, isolés. Cette espèce a été trouvée en compagnie de *Pal. lepidactylus*.

11. *Palaemon (Macrobrachium) latidactylus* THALLW.

Pajeti, Soemba, VII. 1924, leg. LAMBOOY (M. A.) 6 ♂ juv.; Mao Marroe, Soemba or. V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 1 patte II, détachée, typique pour l'espèce.

La plupart des exemplaires de Pajeti sont malheureusement privés de leurs chélipèdes.

12. *Palaemon (Macrobrachium) latimanus* V. MART.

Localités: Kananggar, Soemba or., V. 1925, 700 m., leg K. DAMMERMAN (M. B.) 3 ♂; Mao Marroe, Soemba or. V. 1925, 400 m., leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 3 ♀ ovifères, 1 juv.

Chez deux des spécimens de Kananggar, le rostre a comme formule $\frac{(2)8}{3}$, chez le troisième $\frac{(2)6}{0}$. Il atteint en avant l'extrémité du pédoncule antennulaire; vu de côté, il est large. Les chélipèdes II sont inégaux. Celui de gauche est plus grand que celui de droite chez deux spécimens, chez le troisième c'est le contraire.

Le carpe mesure environ les $\frac{2}{3}$ du mérus; il est conique et très court. La pince a des doigts un peu plus courts que la palma.

Cette dernière est un peu plus large que le carpe et est légèrement déprimée; ses côtés latéraux sont arrondis. Les doigts ne sont pas baillants, ils sont pourvus d'une série proximale de 7 à 8 dents dont l'arrangement concorde avec la description donnée par DE MAN¹⁾. Les chélipèdes sont recouverts de petites aspérités auxquelles s'ajoutent, sur la pince, des poils courts, assez serrés.

Le plus grand ♂ de Kananggar a une longueur totale de 100 mm. De Mao Marroe proviennent 3 ♀ ovifères dont la plus grande a 80 mm de longueur. Chez ces spécimens le rostre est un peu plus court que le pédoncule antennulaire. Les formules suivantes ont été notées: $\frac{(2)9}{3}$, $\frac{(2)6}{4}$ 2 fois.

Les oeufs, petits et nombreux ont 0,54 mm de longueur et 0,43 mm de largeur.

13. *Palaemon (Macrobrachium) lepidactylus* var. *lepidactyloides* DE MAN.

Localités: Kambera Riv., Soemba or., 31. III. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M.B.) 1 ♂, 4 ♀; Mao Marroe, Soemba or., V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M.B.) 7 ♂, 2 ♀ dont 1 avec oeufs, 1 juv.

Chez tous ces exemplaires, le rostre commence un peu en avant de la moitié du céphalothorax et s'étend jusqu'à l'extrémité du deuxième article du pédoncule antennulaire. Il porte à son bord supérieur 11 à 12 dents dont les 6 premières (dans un cas 7) sont situées sur la carapace;

¹⁾ DE MAN J. G. loc. cit. p. 480.

les 3 proximales sont souvent un peu plus basses et un peu plus distantes les unes des autres que ne le sont les suivantes. Au bord inférieur on compte 2 à 3 dents (dans un cas une seule). Vu de côté, le rostre paraît étroit.

Le ♂ de Kambera Riv. a une longueur totale de 92 mm.

Ses pattes II sont très inégales; à la grande pince les doigts sont malheureusement incomplets. Les mesures faites ont donné les chiffres suivants.

	Méris	Carpe	Pince ent.	Palma	Doigt
Gauche	17 mm	17 mm	38 mm	18 mm	20 mm
Droite	26 mm	27 mm	env. 66 mm	26 mm	env. 40 mm

Les formes des divers articles, l'armature des doigts de la pince du ♂ ont été déjà décrites soit par DE MAN ¹⁾, soit par moi-même ²⁾, de sorte que je n'y reviendrai pas ici. Je dirai par contre quelques mots des femelles, qu'on rencontre plus rarement que les mâles.

La plus grande ♀ de la rivière Kambera a une longueur totale de 75 mm, les autres ont environ 5 mm de moins; aucune ne porte d'oeufs. Chez ces exemplaires, les pattes II sont malheureusement détachées. Elles sont beaucoup moins développées que chez le ♂ et paraissent être légèrement inégales.

Nous avons mesuré deux de ces pattes détachées et avons noté les dimensions suivantes:

Méris (long.)	Carpe (long.)	Pince ent. (long.)	Palma (long.)	id. (larg.)	id. (épais.)	Doigt (long.)
11 mm	11 mm	20 mm	11 mm	5,5 mm	3,5 mm	9 mm
11 mm	11 mm	22 mm	12 mm	6 mm	4 mm	10 mm

L'armature des doigts des chélipèdes est la suivante: Au $\frac{1}{3}$ proximal du doigt libre, on aperçoit une petite dent conique, entre celle-ci et la base du doigt se trouvent 2 ou 3 dents plus petites, assez rapprochées. Le doigt fixe porte en son $\frac{1}{4}$ proximal une petite dent peu saillante et une autre, petite également, près de sa base. Le reste du bord interne des doigts est garni de faisceaux de poils courts, mais ne possède pas la double rangée de petites dents qu'on aperçoit, chez le ♂ de cette espèce, entre les dents dont il vient d'être question et l'extrémité de la pince.

Parmi des exemplaires de Mao Marroe se trouve une ♀ de 70 mm de long portant des oeufs petits et nombreux; ceux-ci ont une longueur de 0,6 mm et une largeur de 0,45 mm.

Fam. GRAPSIDAE.

14. *Pseudograpsis crassus* M. EDW.

Localité: Mao Marroe, Soemba or., V. 1925, leg. K. DAMMERMAN (M. B.) 2 ♂, 1 ♀.

¹⁾ DE MAN J. G. loc. cit. p. 498-499.

²⁾ ROUX J. in: *Capita Zoologica*, Deel II, 's Gravenhage, p. 12. 1923.

Le plus grand ♂ a les dimensions suivantes: largeur de la carapace 42 mm, longueur 36 mm, épaisseur 19 mm, longueur du front 15 mm.

15. *Sesarma* (*Sesarma*) *trapezoidea* (GUÉR.).

Localité: Mao Marroe, Soemba or., V. 1925, leg. K. DAMMERMAN
4 ♂ et 2 ♀.

Dans la liste des 15 espèces qui viennent d'être mentionnées on trouve donc, parmi les Macroures, 5 espèces d'Atyidés et 8 espèces de Palaemonidés. Ces espèces composent, ainsi qu'il fallait s'y attendre, une faune carcinologique d'eau douce semblable à celle de l'île de Flores. Cette liste s'allongera encore lorsque les récoltes zoologiques auront été plus nombreuses. Parmi les Palémons que nous avons à l'étude se trouvent encore 2 espèces qu'il nous a été impossible de déterminer sûrement à cause de l'absence des chélicèdes, l'une d'elles pourrait bien être *Palaemon* (*Parapalaemon*) *horsti* DE MAN. On remarquera aussi que les Crabes d'eau douce de la famille des Potamonidae manquent complètement dans les matériaux étudiés ici, mais il est certain qu'ils existent aussi à Soemba comme dans les îles voisines.

III. SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE PALÉMON HABITANT L'ÎLE DE BAWEAN.
(Fig. 1 — 4).

Parmi les matériaux carcinologiques qui m'ont été confiés par la musée de Buitenzorg se trouve une petite espèce de Palémon, nouvelle pour la science, représentée par de nombreux exemplaires.

Nous lui donnons le nom de *Palaemon* (*Macrobrachium*) *pygmaeus* et la décrivons ici.

Palaemon (*Macrobrachium*) *pygmaeus* n.sp.

Localité: Telaga Kastobo, Bawean, 2. IV. 1920, leg. DELSMAN, nombreux exemplaires, parmi lesquels ♂, ♀ et jeunes sont représentés; une seule ♀ ovifère.

Cette intéressante espèce est sans doute l'une des plus petites qui soient actuellement connues dans le genre *Palaemon*.



Fig. 1—2. *Palaemon pygmaeus* n. sp.
Rostre.

Etant donné qu'une des ♀ porte des oeufs — qui sont proportionnellement énormes et en fort petit nombre — il est certain qu'on a bien à faire ici à des adultes dont la taille est remarquablement petite. Les plus grands ♂ n'ont, en effet que 28 à 29 mm de longueur totale; quant à la ♀ ovifère, elle ne mesure que 16 mm du rostre au telson.

Le rostre (Fig. 1) est d'abord horizontal, puis incliné légèrement vers le bas. Il s'étend en avant jusqu'à l'extrémité du 2e article du pédoncule antennulaire, mais il peut être parfois légèrement plus court ou plus long sans atteindre cependant au-delà de la moitié du 3e article pédonculaire. Vu de profil, il paraît large, sa hauteur étant environ le $\frac{1}{3}$ de sa longueur. Son bord supérieur porte 9 à 11 dents (en général 10 — 11) dont les 3 à 5 premières sont situées sur le céphalothorax (en général 4 ou 5). Ces dents sont sub-égales, les médianes de la série étant un peu plus fortes et aussi un peu plus espacées les unes des autres. La première de la série est souvent un peu plus petite que les suivantes et légèrement en retrait. Les dents distales, un peu plus petites aussi que les médianes laissent parfois libre une petite portion du rostre, vers son extrémité. Le bord inférieur porte 2 dents (très rarement une seule), placées dans la moitié distale. Les dents des deux bords sont séparées par des séries de poils fins, pennés, un peu plus hauts qu'elles. On compte 3 à 5 entre deux dents du bord supérieur (Fig. 2). Le bord inférieur en est entièrement garni, ce qui lui donne l'apparence d'être cilié. Les 2 dents de ce bord sont, de ce fait, souvent difficiles à voir.

La carène latérale du rostre est bien accusée, elle le divise en deux parties de hauteur égale. Nous avons noté les formules suivantes sur les individus examinés:

$\frac{(5) 11}{2}$ 3 fois; $\frac{(4) 11}{2}$ 7 fois; $\frac{(4) 10}{2}$ 5 fois; $\frac{(4) 10}{1}$ 1 fois; $\frac{(3) 9-10}{2}$ jeunes.

La carapace est lisse, l'épine sub-oculaire est aiguë, saillante et dirigée en avant; en arrière et en dessous d'elle se trouve l'épine hépatique, plus petite, dirigée obliquement vers le haut.

Les maxillipèdes externes dépassent le pédoncule des antennules de toute la longueur de leur article terminal.

Les chélicèdes I dépassent l'extrémité de l'écaille antennaire de toute la longueur de leur pince. Celle-ci mesure en longueur environ les $\frac{3}{4}$ du carpe et les doigts sont un peu plus courts que la paume. Sur la pince se trouvent quelques poils fins, isolés.



Fig. 3. *Palaemon pygmaeus* n. sp.
Chélicède.

Les chélicèdes II sont légèrement inégaux chez le ♂; ils sont plus courts que le corps. Chez un individu ♂ de 28 mm de long, le plus grand ché-

lipède (Fig. 3) mesure 20 mm, l'autre est absent, mais chez d'autres exemplaires, la différence de longueur entre les deux chélicèdes est très petite. Voici les dimensions des articles du chélicède de 20 mm du ♂ dont la longueur du corps est de 28 mm: ischium 2,5 mm, mérus 4,5 mm, carpe 2,5 mm, pince entière 10,5 mm, doigt 5,25 mm, palma 5,25 mm. L'ischium, dont la longueur égale celle du carpe est aplati. Le mérus

est de coupe ovoïde et présente dans sa partie médiane sa largeur maximum, de sorte qu'il est fusiforme. Cet élargissement se fait dans un plan perpendiculaire à celui de l'aplatissement de la palma. A l'extrémité antérieure, il est un peu moins large qu'à l'extrémité postérieure et sa largeur maximum est contenue un peu plus de 3 fois dans la longueur de l'article. Le carpe est court, élargi dans sa moitié distale; il a la forme d'un cône tronqué dont la largeur antérieure est environ la moitié de la longueur. A la pince, la longueur du doigt égale celle de la portion palmaire; cette dernière est distinctement plus large que le carpe, de coupe ovale, sa largeur mesurant $2\frac{1}{5}$ fois sa largeur maximum. Les doigts joignent sur toute leur longueur et sont légèrement recourbés à leur extrémité. Leur bord interne est pourvu d'une lame tranchante, de couleur violacée, plus élevée au doigt fixe qu'au doigt mobile. Dans la partie basale des doigts, cette lame se divise, chez les adultes, en une douzaine de petites aspérités dentiformes.

Tous les articles sont lisses, mais pourvus de poils souples, isolés, assez longs, qui sont plus nombreux sur les droigts.

Au petit chélicède II, les proportions des articles sont semblables à celles qui viennent d'être indiquées, mais le mérus est moins fusiforme.

Chez la ♀ les pinces sont sub-égales, le mérus est aussi moins élargi en son milieu, le carpe a la forme normale, mais la pince est un peu moins élargie dans sa portion palmaire.

Les pattes ambulatoires de cette espèce sont minces, graciles et pourvues de poils fins, isolés.

Le telson (Fig. 4) est environ 3 fois aussi long que large. Il porte 2 paires d'épines courtes et épaisses dans sa moitié postérieure. Son bord libre est garni de 2 paires d'épines latéro-postérieures dont les internes sont 4 fois plus longues que les externes et de 5 soies postérieures, pennées, longues et fines. L'extrémité postérieure a une petite pointe médiane triangulaire. Tout près d'elle, sur la face dorsale, on aperçoit de chaque côté 3 soies flexibles, minces, plus ou moins longues, non pennées. Les rames uropodiales sont revêtues de nombreux poils fins et courts.

Comme nous l'avons dit la seule ♀ ovifère, longue de 16 mm portait seulement 3 oeufs, relativement énormes. Leur longueur est de 1,49 mm et leur largeur de 0,9 mm.

Cette espèce se distingue des autres espèces du groupe *Macrobrachium* par ses dimensions minuscules, la forme de ses chélicèdes et la grosseur de ses oeufs très peu nombreux.

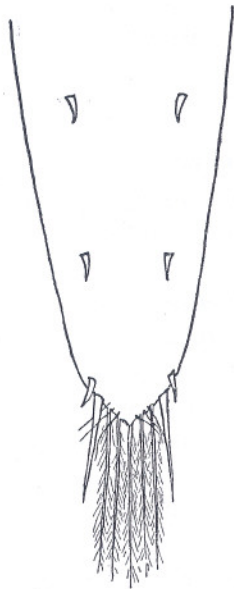


Fig. 4. *Palaemon pygmaeus* n. sp. Telson.